

La famille en pays kabiè

Je me mets à écrire, et voilà que passe sur la route une famille. En tête, d'abord, l'homme, d'âge moyen. À quelques mètres derrière lui, une première femme entourée de cinq enfants, puis une seconde, un bébé dans le dos, trois autres petits accrochés à son pagne. Une troisième enfin, avec quelques enfants.

Le “vieux” règne sur le hameau familial

Leur concession, non loin de chez nous, est un grand ensemble de cases soigneusement reliées entre elles par un muret. D'autres frères de l'homme habitent là aussi avec leurs femmes. C'est leur père, le *vieux*, qui règne sur tout ce hameau familial.

À une centaine de mètres de là, un jeune couple habite une concession beaucoup plus humble, seulement deux cases, une pour la femme et les enfants, l'autre pour l'homme, et un apatam pour la cuisine. Ils construiront une ou deux cases supplémentaires quand les enfants grandiront. Le mari a demandé à son père l'autorisation de s'éloigner un peu pour que sa famille ait un peu plus d'autonomie.

Une nouvelle manière de vivre en famille se cherche

Ainsi se cherche une manière nouvelle de vivre en famille. Il existe environ 50 % de foyers polygames dans notre région. Ce pourcentage diminuera-t-il ? Les jeunes du collège penchent plutôt vers la monogamie. Et la grande majorité des femmes, lors de la mise en place de la nouvelle constitution nationale, ont dit aussi leur préférence pour la monogamie. Elles n'ont pas été écoutées par les parlementaires, majoritairement des hommes.

Les hommes peuvent ainsi, tout à fait légalement, prendre une seconde, une troisième femme... sans demander l'avis de leur première épouse, qui gardera un statut spécial. Les couples chrétiens auront besoin de beaucoup de temps pour se frayer un chemin nouveau dans ce contexte traditionnel.

Une explosion démographique

Les familles ont beaucoup d'enfants. Actuellement, la progression démographique est de plus de 3 % par an. Le Togo, qui compte aujourd'hui environ 4 700 000 habitants, approchera des dix millions dans vingt-cinq ans. Cette explosion démographique a déjà des conséquences : les femmes doivent aller de plus en plus loin pour trouver le bois pour la cuisine ; l'eau devient une denrée rare ; il est plus difficile de trouver des terres cultivables ; l'éducation nationale est dépassée et laisse à l'initiative privée le soin de construire de nouvelles écoles.

Malgré les difficultés économiques les Togolais souhaitent un grand nombre d'enfants

L'État ne verse plus d'allocations familiales. Malgré cette absence de soutien, bien des hommes et des femmes souhaitent avoir un grand nombre d'enfants, signes de la générosité de Dieu. On aime dire que l'on compte le nombre d'enfants à partir du quatrième ! Souvenir sans doute de l'époque encore récente où bien des enfants mouraient en bas âge. Il fallait en avoir beaucoup pour en garder quelques uns.

Les succès de la PMI (Protection maternelle infantile) mais aussi les contraintes économiques aideront les nouvelles générations à réfléchir : avoir des enfants, oui ! mais il faut pouvoir les élever. L'idée d'une limitation des naissances fait peu à peu son chemin.

Un climat de grande jeunesse

Nous vivons ainsi dans un climat de grande jeunesse. Dans les assemblées chrétiennes, les adolescents, les grands jeunes, les jeunes mariés sont de loin les plus nombreux, et les petits aussi, qui têtent paisiblement le sein de leur maman.

Formidable espérance pour l'avenir... si le Togo retrouve bien vite son dynamisme d'antan.

Frère Charles JOURDIN
Prieuré Saint-M'baga
Landa Pozanda (Togo) ■
Prieuré de Copargo (Bénin) ■